

PORTRAIT



LES BÉNÉVOLES de la P'tite Épicerie sociale de la vallée

Il s'appellent Alice, André, Anne, Beverly, Eliane, Claire, Marie-Chantal, Catherine, Elisabeth, Christine, Mandy, Martine, Michaël, Nadine, Jocelyne, Josiane, Sylvie, Véronique. Ils sont ou étaient assistante sociale, orthophoniste, visiteuse médicale, professeur, coiffeuse, agent territorial, assistante de direction... Ils sont une vingtaine à donner ponctuellement de leur temps pour les bénéficiaires de l'épicerie sociale de la Vallée de Chamonix. Pour certains, c'est le prolongement d'une activité professionnelle en lien avec le social, de métiers de service tournés vers l'autre.

L'une est arrivée par le biais de l'AMAP de Sallanches dont elle est adhérente. « C'est une forme de continuum à mon engagement. La bonne santé, la qualité de l'alimentation sont des engagements auxquels je tiens ». Pour elle, il est primordial de permettre à ceux qui connaissent momentanément des difficultés, quels que soient leurs profils, d'avoir une alimentation saine. « Mon engagement a pour objectif de favoriser la cohésion sociale. »

Une autre a été motivée par la directrice du CCAS. Bénévole pour plusieurs associations et événements sportifs de la Vallée de Chamonix, elle a eu besoin que ses actions de bénévolat aient un peu plus de sens, qu'elles soient plus solidaires. « À la P'tite Épicerie, tu es dans la vraie vie, tu

mènes des actions concrètes. Je suis heureuse d'apporter chaque jour une petite pierre. »

Une troisième s'était dit que lorsqu'elle serait à la retraite, elle aurait du temps et donnerait un petit coup de main. « Je m'étais rendu compte au collège que des enfants étaient en difficulté, que certaines familles avaient du mal à payer ne serait-ce que la cotisation de l'association sportive. Ce fut la prise de conscience que des gens galéraient, que certains comptaient les centimes. »

Toutes font le constat d'une société chamoniarde à deux visages. D'un côté, l'économie touristique florissante, la société de loisir et de consommation, de l'autre la difficulté à boucler les fins de mois. « Il y a de nombreux invisibles, de tous âges » témoignent-elles. « Beaucoup n'osent pas venir nous voir. C'est tellement dur de pousser la porte. » Mais une galère momentanée peut arriver à tout le monde. Une séparation, un accident de travail, une perte d'emploi... et la bascule est parfois proche.

À tous ceux-là, l'épicerie propose une aide ponctuelle avec un accompagnement limité dans le temps. Le temps de reprendre pied et de conforter une situation. Sous la responsabilité de Djamilia Dihili, coordinatrice en charge de la P'tite Épicerie, les bénévoles participent, quelques heures par semaine, quand ils peuvent,

à l'exercice de multiples missions : ils font les courses, produits frais et épicerie, réceptionnent les fruits et légumes en provenance de l'AMAP puis constituent des paniers en fonction des commandes faites par les bénéficiaires. Ces derniers viendront ensuite les acheter profitant de tarifs préférentiels. Les bénévoles gèrent également les stocks de denrées sèches et de produits d'hygiène. Ils trient, rangent, étiquettent... Ils participent aussi, deux fois par an, aux collectes alimentaires dans les supermarchés de la Vallée. Une mission loin d'être aisée selon plusieurs bénévoles. « Beaucoup de gens sont très généreux mais le regard de certains et leur indifférence sont parfois terribles. » Les bénévoles sont également impliqués dans les ateliers proposés aux bénéficiaires : randonnée et cuisine, mais aussi réflexologie et coiffure... « Chacun partage ses compétences. »

Tous sont unanimes, dans un monde en crise, on ne peut pas laisser les gens au bord du chemin. « À nous de faire le boulot au sein de notre communauté locale. Il faut réussir à toucher les gens qui en ont besoin, en parler dans nos cercles familiaux et amicaux. Également inciter, à la fois, le public à donner et des bénévoles à rejoindre l'épicerie sociale. » L'enthousiasme du groupe est communicatif et son dévouement mérite d'être salué. « Il suffit d'avoir envie d'aller vers l'autre, de rester soi-même et, par un geste et un sourire, de donner confiance. » Pourquoi pas vous ?

